



ATTENTION!
Cette lettre contient des haïkus japonais originaux. Si votre ordinateur ne parvient pas à lire les caractères japonais, téléchargez la version pdf de cette lettre sur le site de l'association :

<http://www.100pour100haiku.fr>

Sommaire

1. **Le numéro spécial du trimestre** : Makoto Kemmoku
2. **Le monde du haïku francophone** : Ploc ! a un an
3. **Aux origines du haïku français** : musique & haïku
4. **Le haïku japonais contemporain** : la revue Ashibi de juin 2008
5. **Projets & rencontres** : des nouvelles fraîches !
6. **Parus**
7. **La vie de l'association** : quelques nouvelles

1. Le numéro spécial du trimestre : Makoto Kemmoku

En ligne, dans quelques jours !

A l'occasion du 150^{ème} anniversaire des relations franco-japonaises, Ploc ! a le plaisir de vous présenter un des acteurs importants de ces échanges dans le domaine de la poésie.

Depuis près de 20 ans, M. Makoto KEMMOKU traduit des wakas et haïkus en français, tout comme il a traduit en japonais « le roman de la rose ». La liste des ouvrages, auxquels il a participé, est impressionnante, comme vous pourrez le juger. Le dernier en date est « Du rouge aux lèvres » consacré aux haïjins japonaises, dont nous parlons à la rubrique 'Parus'.

2. Le monde du haïku francophone : 1^{er} anniversaire de Ploc !

Le premier numéro de *Ploc !* est paru le 13 juin 2007. En un an, nous vous avons offert 12 numéros et 5 numéros spéciaux (les archives sont toutes disponibles sur le site de l'association).

C'était, au départ, une aventure incertaine, tant dans sa périodicité que dans son contenu. Puis, au fil du temps, le nouveau-né s'est affirmé.

Sa mission est aujourd'hui claire :

- vous informer des différentes activités et nouvelles publications¹
- vous communiquer des informations sur les livres qui ont marqué le haïku français à ses origines
- vous faire découvrir des haïkus japonais contemporains.

Sur ce dernier point, en plus des haïkus extraits de la revue Ashibi, que nous vous présentons tous les mois, un numéro trimestriel sera consacré à un.e haïjin japonais.e par M. Kemmoku qui accepte de réaliser ce travail. Qu'il en soit chaleureusement remercié.

¹ Sans censure de notre part. Mais il faut que nous soyons prévenus à temps !

ET, avant la fin de l'année, un autre n° spécial sera régulièrement consacré au haïku, à vos haïkus. Vous aurez plus de détail sur ce projet dans un prochain numéro de Ploc ! car l'équipe est actuellement à l'œuvre pour définir les modalités de participation.

3. Aux origines du haïku français : musique & haïku

Au solstice, en France, est organisée la fête de la musique.

Profitions-en pour faire le point sur certaines expériences, tentées par des compositeurs, sur l'accompagnement musical de haïku ou de waka.

Citons auparavant l'étude de Madame Yoriko Shibata « *Une rencontre entre la 'musique française' et la poésie japonaise* », qui nous a été d'une grande utilité pour la première partie de cet article.

→ Le premier "*pur produit du japonisme*" est de **Gabriel Pierné** qui composa, en 1899, *Boutique japonaise*, à partir d'un sonnet de Louis Gallet.

→ En 1912, **Carol-Bérard** compose *Haï-kaï*, une suite de 9 mélodies entrecoupées de quatre interludes. Une œuvre pour voix et piano illustrant des poèmes de l'auteur. Les titres des morceaux illustrent *d'agréables évocations du "Japon imaginaire" des Occidentaux de l'époque* : prélude dansé, le navire, l'arbre nain, fin d'après-midi, geisha, les lanternes s'éteignent, toute une vie..., indécision, samourai (interlude dansé), désir, les rizières fleurissent, le bonze sous le portique et l'enterrement du haïjin (conclusion dansée).

→ A la fin de 1912, **Stravinski** est le premier occidental à composer sur des poèmes japonais. *Trois poésies de la lyrique japonaise*, écrite en décembre 1912 / janvier 1913, a été créée à Paris le 14 janvier 1914 sous la direction de Désiré-Emile Inghelbrecht en présence de la soprano Jane Bathori.

L'œuvre est composée de 3 wakas, découverts par l'auteur dans sa langue natale, et traduits en français par Maurice Delage.

→ En 1917, **Georges Migot** composa les *7 Petites Images Du Japon - tirées du cycle de Heian (IXe siècle)*, écrites pour voix & piano puis pour orchestre, à partir de poèmes tirés du Kokin waka shû, du Genji Monogatari et d'un haïku d'Izen, tous tirés de l'anthologie japonaise de Michel Revon. Ce haïku est le premier mis en musique sur une mélodie française.

→ En 1918, **Alexandre Tansman** écrit les *8 mélodies japonaises* qui seront ensuite créées, en 1922, par la cantatrice Marya Freund (présentée à Tansman par Ravel), sous la direction d'André Caplet au Théâtre du Vieux-Colombier, à Paris.

Les wakas mis en musique sont extraits d'une version polonaise du *Hyakunin Isshu* (De cent poètes, un poème).

→ En 1920, **Jacques Brillouin** met en musique, dans une oeuvre très dense structurée en 4 mouvements, 4 haïkai de Paul-Louis Couchoud extraits de la plaquette « Au fil de l'eau ».

→ **Maurice Delage** compose en 1923 *Sept haï-kaï*, inspiré des traductions de Paul-Louis Couchoud. Le premier morceau met en musique la préface du Kokinwakashû et les 6 suivants des waka et haïku. Delage écrira un arrangement pour chant et piano en 1924.

→ *Ce monde de rosée*, de **Claude Delvincourt**, met en musique 14 waka figurant dans "atmosphère japonaise" le premier chapitre de Sages et poètes d'Asie de Couchoud. Composée en 1924 pour voix et piano, la pièce sera orchestrée en 1934 et créée par Lamoureux le 24 mars 1935 sous la direction de Jean Morel.

→ 1925 puis 1927 : **Jacques Pillois** compose deux variantes autour du haïku. D'abord *Cinq Haï-Kaï : épigrammes lyriques du Japon pour quintette* (flûte, violon, alto, violoncelle et harpe). Le haïkaï n'est pas intégré à la musique, mais lu en introduction ; Puis *Trois Haï-kaï transcrits pour flûte et piano*, extraits de la précédente série.

Suivant les traces des précurseurs, d'autres compositeurs ont écrits des « haïkus musicaux » ou mis en musique des poésies japonaises. Citons parmi les Occidentaux :

→ **John Cage** : *Sept haikai* Composé pour piano en 1952.

Cage composa aussi en 1986 *Haikai* pour gamelan (Ensemble d'instruments indonésiens : gongs, xylophones, tambours,...) et en 1991 *Haikai* pour flûte traversière et zoomoozophone (instrument proche de la marimba - percussion d'Amérique latine - doté de 129 tubes d'aluminium qui peut être joué par 4 musiciens).

→ **Olivier Messiaen** compose en 1962, sur commande du Dr Heinrich Strobel : *Sept haikai, esquisses japonaises pour piano solo et orchestre* (13 instruments à vent, 6 percussions et 8 violons)

Créé le 30 octobre 1963, au Théâtre de l'Odéon, à Paris, avec Yvonne Loriod au piano et l'ensemble du Domaine Musical, sous la direction de Pierre Boulez.

Composant un cycle indissoluble de petites pièces brèves, les "Sept Haikai" résultent du coup de foudre que Messiaen a ressenti pour le Japon lors d'une tournée de concerts avec Yvonne Loriod. Les 2èmes et 5èmes morceaux s'attachent plus précisément à l'évocation des paysages, alors que les 3èmes et 6èmes morceaux s'attachent aux chants d'oiseaux (de Karuizawa).

Source : Médiathèque de la Cité de la musique

→ En 1968, *Haiku II* pour soprano et orchestre de **Ton De Leeuw** (hollandais)

→ En 1982, *Cinq Haiku, pour flûte et cordes* de **Hans Zender** (Compositeur et chef d'orchestre allemand)

→ En 1997, *Haïkus d'automne*, pour voix et instruments de **José Manuel López** (Compositeur espagnol) & *Haiku* pour piano solo de **Jonathan Harvey** (anglais)

→ En 2004, **Georg-Friedrich Haas** (Compositeur autrichien) composa *Haiku*, pour baryton et 10 instruments

Parmi les compositeurs français contemporains, nous pouvons en recenser (au moins) 21, ayant participé à deux événements mariant la musique et la poésie japonaise :

→ Le 8 février 1998, le pianiste Thierry Ravassard présente le concert-spectacle "Le parfum de la lune" à Radio-France (festival "Présences") puis salle Varèse dans le cadre du festival "Musique en scène".

Construit autour d'œuvres de compositeurs japonais et français inspirées de cette forme poétique brève, et en particulier des haïkus de Buson Yosa (1716-1783), le concert était accompagné d'une exposition d'œuvres photographiques de Blaise Adilon.

20 compositeurs français se sont inspirés du « parfum de la lune » pour composer de courtes œuvres pour piano :

Gilbert **Amy** (haïku 7), Yann **Baud** (haïku 4), Alain **Besson** (haïku 18), Patrick **Busseuil** (haïku 6), Jean-René **Combes** (haïku 19), Antoine **Duhamel** (haïku 16), Pascal **Dusapin** (haïku 5), Renaud **Gagneux** (haïku 9), Philippe **Gouttenoire** (haïku 2), Philippe **Hersant** (haïku 10), Pierre **Jansen** (haïku 8), Franck **Krawczyk** (haïku 14), Lucian **Metianu** (haïku 3), Jean-Marie **Morel** (haïku 15), Raffi **Ourgandjian** (haïku 12), Robert **Pascal** (haïku 20), Jean-Louis **Petit** (haïku 17), Yves **Prin** (haïku 1), Guy **Reibel** (haïku 11), Jean-Marc **Serre** (haïku 13).

Signalons que Renaud Gagneux et Yves Prin ont composé d'autres morceaux pour haïkus. Trente-trois "haïku" d'une minute chacun sur des poèmes de Bashō, Buson et Issa (21 pour piano et 12 pour clavecin) à l'actif de Renaud Gagneux et Cinq haikai pour Yves Prin d'après les poètes japonais Keiko, Buson, Morikawa, Toshimi et Shōu. Signalons également que Guy Reibel, dans le cadre de Musicatreize, à Marseille, lors de la saison 2004-2005, s'est inspiré de haïkus, élaborés en ateliers d'écriture, pour composer une courte séquence musicale interprétée lors de chaque concert, et constituant, au final, une œuvre complète.

→ **Charlotte Perrey** et **Renaud Gagneux** sont tous deux joués par Akemi Suetaka lors de ses concerts **MIOLINE** (disque disponible auprès de l'association), dont un fut donné au second festival francophone de haïku, organisé à Paris en novembre 2006.

Akemi Suetaka joue *Eaux d'Issa*, 7 haïkus de Issa arrangés pour bariton et piano par Charlotte Perrey en 2006, et les *trois derniers haïkus de Buson* que Renaud Gagneux composa pour piano en 2002.

4. Le haïku japonais contemporain : la revue Ashibi de juin 2008

(h : homme, f : femme)

La revue *Ashibi* (*Azalée*) autorise l'association pour la promotion du haïku à diffuser régulièrement une sélection des haïkus qu'elle a publiés.

La sélection et les traductions sont de Makoto Kemmoku, l'adaptation en français de Makoto Kemmoku et Dominique Chipot.

5. Projets & rencontres : Les nouvelles annonces sont soulignées.

➔ **Avant le 30 juin 2008 : Quatrains à la façon des haïkaï japonais & Printemps**
Voir Ploc ! n°10

➔ **Du 3 au 6 juillet 2008 : Quatrième Camp Haïku 2008 - Baie Comeau (Québec)**
Renseignements : Francine Chicoine, directrice -
Courriel: mprojets CHEZ globetrotter.net

➔ **6 & 7 juillet 2008 : Haïku & calligraphie à Montpellier**
De 14h à 18h, Atelier du jardin - 23 rue de l'Imprimerie, à Montpellier
participation : 45 euros limité à 10 places Contact : 04 67 42 01 88 ou 04 67 92 46 38
samedi 5 juillet : écriture de haïku avec Jean-Claude Cesar
dimanche 6 juillet : Calligraphie des haïkus écrits la veille avec Jean-Frédéric Crevon

→ Du 21 au 25 juillet 2008 : « Autour du haïku et du tanka »

Dans le cadre du XII^e congrès mondial de la Fédération internationale des professeurs de français, qui se tiendra à Québec, du 21 au 25 juillet, André Duhaime animera l'atelier « Autour du haïku et du tanka », lequel aura pour objectif de présenter ces formes poétiques comme outil pédagogique à explorer en salle de classe.

<http://www.fipf-quebec2008.com/>

→ Avant le 31 août 2008 : le 12^{ème} Mainichi Haiku Contest

Le journal Mainichi vous invite à participer à son 12^e concours annuel de haïku. Ils attendent des participations originales en japonais, en anglais et en français, susceptibles d'apporter une note d'inspiration complémentaire au monde du haïku.

Toru Haga, spécialiste de littérature comparée de renommée mondiale, jugera les participations de la section internationale.

Participation : Les participants concourent dans la section "internationale " (pour les haïkus composés en anglais et en français) avec 2 haïkus (maximum); la participation est gratuite.

Les compositions doivent absolument être inédites. Elles ne doivent en aucun cas avoir été publiées ou soumises à un autre concours ou pour une publication ailleurs. Les doubles candidatures ne seront pas acceptées. Les droits (pour la publication et l'impression) relatifs à toutes les compositions qui seront publiées par la suite dans les albums de haïkus restent l'entière propriété du journal Mainichi.

Merci de mentionner lors de l'envoi vos noms, âge, adresse, numéro de téléphone et, le cas échéant, le nom de l'organisation de haïku à laquelle vous appartenez. Merci également de préciser dans quelle section vous concurrez. Pour participer par Internet, veuillez exclusivement utiliser le formulaire de participation en ligne :

<http://books.mainichi.co.jp/HaikuContest/french.html>

Les participations par courrier doivent être adressées à :Mainichi Haiku Contest, Publication Division, Mainichi Newspapers, 1-1-1 Hitotsubashi, Chiyoda-ku, Tokyo 100-8051, Japan.

Prix : Des satisfecits et des souvenirs viendront récompenser les haïkus soumis dans les sections "internationale ", " enfants ", " organisations " et " écoles ".

Proclamation des vainqueurs : Les vainqueurs de la section "internationale " seront annoncés sur le site web du Mainichi Daily News en janvier 2009.

→ Le 10 septembre 2008 : Atelier d'écriture à Nancy

Ouvert à tous, cet atelier est animé par D. Chipot à la MJC Pichon de Nancy.

Il durera toute l'année scolaire, à raison d'une séance tous les 15 jours, le mercredi de 18h30 à 20h.

Premier rendez-vous le mercredi 10 septembre 2008.

→ Avant le 10 septembre 2008 : 13th International « Kusamakura » Haiku Competition

Ouvert à tous. Maxi : 2 haïkus en anglais, originaux, non publiés, non soumis ailleurs.

Envoi avec nom, âge, adresse, courriel et téléphone à :

« Kusamakura » Haiku Competition Office – c/o Bunka Kokusai Ka – Cultural and international Affairs Section - City of Kumamoto – 1.1 Tetorihoncho, Kumamoto City 860-8601 Japon

Prix : 1^{er} = un voyage à Kumamoto (4 jours – 3 nuits à l'hôtel) + 50.000 yens

2^{ème} prix (pour 8 gagnants) = 5.000 yens - 3^{ème} prix (pour 20 gagnants) = 1.000 yens

Proclamation des vainqueurs : Novembre 2008.

Plus d'infos : <http://www.jonet.ne.jp/kusamakura/english/index.html>

→ **Avant le 17 septembre 2008 : Ludbreg 2009 International Haiku Contest**

Ouvert à tous. Maxi : 3 haïkus en anglais, originaux, non publiés, non soumis ailleurs.

Envoi avec nom, âge, profession et adresse à : Zdenko Orec, Petra Zrinskoga 49, 42230 Ludbreg, Croatia (courrier lent) Ou par mail : mirko.varga@vz.t-com.hr ou boris.nazansky@zg.t-com.hr

La participation au concours entraîne l'autorisation de reproduction des textes dans le *Calendrier Haïku Ludbreg 2009*. Après publication, les auteurs retrouvent leurs droits.

Premier prix : \$ 100 - Deuxième prix : \$ 50 - Troisième prix : \$ 20 - Mentions honorables (10): un *Calendrier Haïku Ludbreg 2009* gratuit

Seuls les gagnants recevront les résultats avant la fin de décembre 2008. Les autres doivent les demander par courrier en joignant une enveloppe timbrée à leur nom et adresse.

→ **Avant le 1^{er} octobre 2008 : été**

Voir Ploc ! n°11

→ **Avant le 1^{er} octobre 2008 : Voyages**

Voir Ploc ! n°11

→ **Avant le 1^{er} octobre 2008 : Enfance**

Voir Ploc ! n°8

→ **Les 3 & 4 octobre 2008 : Animation haïku**

A la Médiathèque de Saint-Lô

- Pièce de théâtre
- Exposé et animation d'atelier par Alain Kervern

→ **Du 10 au 12 octobre 2008 : 3^{ème} Festival francophone de haïku**

Voir Ploc ! n°11

→ **Avant le 31 octobre 2008 : Thé**

Info de dernière minute !

Notre prochain concours sur le thème du thé sera organisé en collaboration avec *Chajin, la maison du thé vert japonais* du 1^{er} septembre au 31 octobre 2008. Règlement détaillé prochainement.

→ **Avant le 1^{er} novembre 2008 : Paysages**

Douzième thème de l'anthologie préparée par D. Chipot

Merci d'adresser 3 textes maximum par catégorie à dominique.chipot@orange.fr

Faites, SVP, un mail par thème.

→ **Avant le 1^{er} novembre 2008 : Automne**

Treizième thème de l'anthologie préparée par D. Chipot

Merci d'adresser 3 textes maximum par catégorie à dominique.chipot@orange.fr

Faites, SVP, un mail par thème.

Les prochains seront : Hiver, La nuit, La montagne, L'eau, La mer, Tankas, La guerre, Le 14 juillet 2008, Les ruines, Tercets philosophiques (afin de bien différencier ce type de bref des haïkus), Le cœur ('haïkus' sentimentaux) .

→ **Avant le 15 novembre 2008 : Le Jardin Van den Hende, à Québec**

Voir Ploc ! n°11

6. Parus

Les vacances approchent... voici l'occasion de découvrir sans plus attendre de nombreux livres.

→ L'anniversaire de la salade de Machi TAWARA

Edition Picquier - ISBN : 9782809700299 – 111 pages - Prix : 13.50 €

Lorsque Tawara Machi, modeste professeur de littérature au lycée Kanagawa, fait paraître en 1987 L'Anniversaire de la salade, elle n'a sans doute aucune idée du phénoménal succès que va connaître son recueil de poèmes. Il révolutionne pourtant le genre du tanka, la forme de poésie la plus ancienne et la plus sophistiquée de la tradition japonaise. Tout en préservant les qualités propres au tanka, concision, pouvoir d'évocation, musicalité, Tawara Machi y raconte les petits événements de sa vie de jeune femme de 23 ans, la musique, la mer, les voyages, la cuisine, le base-ball, l'amour, y introduit un langage familier, des bribes de conservations, des icônes du monde moderne. Célèbre du jour au lendemain, elle va recevoir plus de deux cent mille tankas, envoyés par des lecteurs de tout âge et de tout milieu, dont ses poèmes ont profondément touché le cœur.

A ce jour, L'Anniversaire de la salade s'est vendu à plus de huit millions d'exemplaires dans le monde. La fraîcheur et la grâce de ses poèmes, où se révèle, comme par surprise, la beauté de chaque moment intensément vécu, résonnent en chacun de nous.



Deux notes intéressantes de l'auteure, en postface :

”Les mots, soumis à ce rythme fixe, se mettent à nager comme poissons dans l'eau, diffusent une lumière mystérieuse. Le fait d'être bref tourne-t-il toujours au désavantage de l'expression? Je ne le pense pas. En retranchant tout ce qui à l'intérieur de nous est vain, ou confus, on se débarrasse peu à peu de toute la graisse superflue qui s'attache à l'expression. Et ce quelque chose qui subsiste au bout du compte, on parvient à le prendre au filet de la forme fixe. Tension d'avoir à trancher pour rejeter. Ou plénitude d'avoir tranché pour conserver. Tel est, d'après moi, le charme du tanka. ,,

”Vivre, c'est chanter la vie; et chanter la vie, c'est vivre! ,, précise l'auteur.

Avis : L'insouciance et les "petits" malheurs de la jeunesse (Tawara Machi avait entre 20 et 24 ans à l'époque de ces tankas)... une mine de sensualité et de franchise.

→ Ma vie en 17 pieds de Dominique Mainard

Edition Ecole des loisirs (9 à 12 ans) 8.50 €

L'histoire : Quand la mono du centre aéré a demandé ce qu'on avait comme Passion pour animer son propre Atelier Création et Découverte d'Activités Ludiques, Sportives et Artistiques, Gaspard a répondu « Haïku ».

Ça commençait très mal.

Les haïkus, les autres ne savaient même pas ce que c'était et une grosse brute l'a surnommé « Aïe-mon-Kiki » et traité de tapette.

Tant mieux, après tout.

Parce que en vérité, cette Passion, Gaspard ne souhaite la partager avec personne. Il souhaite rester seul avec elle.

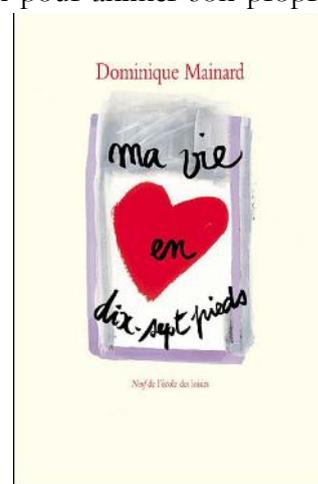
Avec elle et son chagrin. Avec elle et Léo. Personne ne le fera changer d'avis.

Même pas cette fille en survêtement violet qui propose « Charlotte au chocolat ».

L'auteure : Dominique Mainard a beaucoup fréquenté les centres aérés dans son enfance et, comme son héros Gaspard, elle a détesté : « J'avais énormément de mal à trouver ma place au milieu de cette foule d'enfants de mon âge. »

Aujourd'hui, Dominique Mainard vit et écrit à Paris.

Elle est l'auteur de plusieurs recueils de nouvelles et de romans, dont *Leur histoire*, couronné en 2002 par le Prix du Roman FNAC et le prix Alain-Fournier. Le réalisateur Alain Corneau en a fait un film, *Les mots bleus*. Avec *Ma vie en dix-sept pieds*, Dominique Mainard signe son premier roman jeunesse. Elle avoue avoir ressenti beaucoup de plaisir à



l'écrire, avec un humour qu'elle ne s'était jamais autorisé dans ses romans pour adultes. Tout en précisant : « Je n'aurais pas pu écrire un roman simplement léger, j'avais besoin de parler également du chagrin, de cette profondeur-là... »

Avis : Même si cette histoire est écrite pour des enfants, les haïkistes prendront plaisir à la lire et auront la joie de découvrir que Dominique Mainard parvient à expliquer quelques règles essentielles.

Ainsi, quand Gaspard commence son atelier haïku, il explique à ses camarades la règle du 5-7-5 puis ajoute aussitôt : "Le plus important, c'est ce que vous voulez dire dans votre haïku."

Les haïkus, de qualité inégale, servent d'introduction à chaque chapitre :

Dans les nuages
Je vois bien se refléter
Le vert de sa robe

➔ **Tandeda Santôka : "Hachi no ko" (le bol du mendiant) Haïga de Manda & calligraphies de Ibata Shôtei**

« Avec ses deux précédents recueils de haïga « *Avec Bashô, sur le chemin du Nord profond* » et « *Bashô, carnets de voyage* », Manda invitait le lecteur à pénétrer dans l'univers poétique de Matsuo Bashô. Aujourd'hui, Manda nous propose d'accompagner le très particulier Santôka Taneda, figure emblématique de l'art zen du XXème siècle, moine-poète itinérant qui ne trouvait les fondements de son existence que dans une vie de voyage, avec la mendicité pour seul moyen de subvenir à ses besoins.

Santôka raconte dans son journal combien la vie itinérante, qui était pour lui la preuve de sa propre existence, était indispensable pour trouver l'inspiration créatrice, et comment la liberté procurée par cette vie sur les routes était le seul moyen de trouver la paix intérieure. Son talent unique à exprimer des émotions subtiles et profondes à partir de la simple observation de la nature lui venait sans doute de son contact permanent avec celle-ci. Le poète itinérant, libre comme les nuages et l'eau de par sa vie nomade, ne fait plus qu'un avec la nature, et rompt ainsi avec les règles et formes préétablies du haïku. Le rythme créé par l'absence de règle dans la structure de ses haïkus et la répétition des mêmes mots engendrent une simplicité mais surtout une puissance sonore qui donnent à ses poèmes leur caractère unique. Il était un voyageur né, au coeur empreint de l'essence du zen.



Dans ce livre, au travers des poèmes qu'elle a choisis, Manda nous fait partager, avec une grande simplicité, beaucoup d'empathie et sans jamais oublier l'humour. cette expérience de la nature qu'avait Santôka .

Qui plus est, la calligraphie puissante et équilibrée de Shôtei Ibata vient encore ravir l'oeil du lecteur. Ainsi, les Haïga de Manda sur chaque page, le pinceau de Shôtei Ibata et les vers de Santôka se mêlent en un entrelacs d'images et de lettres animant chaque page d'un effet dynamique. »

Tsukasa KAWADA, Consul Général du Japon à Strasbourg

Ouvrage de 172 pages sur papier couché mat avec 57 pages couleurs dont 45 Haïgas et 12 calligraphies

Format : 21x23 cm

Parution en octobre 2008. Souscription ouverte jusqu'au 10 septembre 2008 : 33 euros (au lieu de 37 euros) + Frais de port/ouvrage = 4,80 euro (port gratuit à partir de 10 exemplaires)

Atelier Manda, 24 rue de Boersch, 67210 Obernai - manda@atelier-manda.fr

➔ **Image & texte dans le haïga par Ion Codrescu**

Livre en roumain de 352 pages, avec 166 images. Format : 16 × 23 cm.

Résumé en anglais en fin d'ouvrage.

30 euros, port compris. Contact : ioncodrescu@yahoo.com

Sujets abordés :

1. Haiga – l'art qui combine peinture, poésie et calligraphie : contexte historique du haiga au Japon – voies spirituelles et influences : *Shintoïsme, Bouddhisme, cérémonie du thé, ikebana, Zenga* – la peinture des moines Zen – , and *Nanga* – école de peinture de la période Edo
2. Instruments et matériels pour peindre des haiga (présentation des matériels et accessoires pour une meilleure compréhension de cet art unique)
3. Image et texte dans le haiga : le texte en tant que poème, le texte en tant que calligraphie, le texte en tant qu'élément structurant le haiga, le texte en tant que peinture; relations étroites entre image et texte : illustration directe du poème, ou interprétation du poème, ou relation dynamique entre image et haïku
4. Quelques principes du haiga : l'espace blanc, l'art de la suggestion, l'équilibre et la résonance entre image et texte
5. Le haiga japonais : évolution du haiga du 17^{ème} siècle à aujourd'hui : précurseurs et principaux représentants des périodes classique, moderne et contemporaine. Le travail de 200 artistes a été étudié, mais seulement 48 ont été retenus)
6. Le haiga occidental : Amérique, Australie, France et Roumanie. Pour la première fois, vous découvrirez comment le haiga a été adopté par les artistes occidentaux depuis 1980, et quelles sont les caractéristiques essentielles du haiga occidental. Sur une centaine d'artistes étudiés, une vingtaine ont été sélectionnés au regard de leur créativité et originalité.
7. Haiga (expérience personnelle de peintre et de maître)



Le livre est complété d'un glossaire de 134 termes (sur la civilisation, l'art et l'esthétique japonaise), de notes biographiques des artistes et d'une bibliographie de plus de 200 titres

➔ Les journaux intimes dans la littérature japonaise de Donald Keene

Edition Collège de France, Institut des Hautes Etudes Japonaises, Paris 2003

L'évolution historique et stylistique de l'un des genres les plus originaux de cette littérature, le journal intime (nikki). Sur le ton de la causerie, avec humour et érudition, il propose au lecteur un aperçu de cette histoire en quatre étapes importantes, de l'élaboration du genre par les dames de cour de l'époque ancienne jusqu'à la rencontre enthousiaste ou inquiète avec l'Etranger à la fin du XIX^o siècle.

Cette promenade parmi des œuvres illustres ou peu connues devrait profiter autant au lecteur féru de lettres japonaises qu'à l'amateur de littérature.

Cet ouvrage fourmille de détails sur l'élaboration des journaux de voyage et leur évolution.

Lu, cette intéressante remarque sur les écrits de Bashô :

„La découverte faite en 1943 du journal de Sora, le compagnon de Bashô pendant le voyage immortalisé dans son *Oku no hosomichi* a profondément choqué les savants de l'époque, qui avaient toujours cru l'homme qu'ils vénéraient sus l'appellation de haisei (le Saint du Haïku) incapable du moindre mensonge. Mais le journal de Sora est si ennuyeux qu'on ne saurait douter de sa véracité, même quand il contredit les mots du Maître. Ainsi, quand les deux voyageurs arrivent à Nikkô, un endroit dont le nom veut dire "lumière du soleil", Bashô est poussé à composer un haïku célébrant cette lumière sur les feuilles fraîches et vertes, mais Sora note tout prosaïquement que, ce jour-là, il pleuvait. Il fallut cinq ans à Bashô pour donner à ce journal, qui ne compte que trente ou quarante pages, la forme qu'il souhaitait. Nul doute qu'à chaque remaniement du texte, il abandonna un peu plus de la vérité littérale pour atteindre une vérité plus haute, celle de la beauté littéraire.”

Dans Bashô, *journaux de voyage* traduit du japonais par René Sieffert (édition POF) nous pouvons lire, au début de *la sente étroite du bout du monde*, ce passage sur Nikkô :

„ À présent, cette lumière sacrée resplendit dans le ciel. Son influence bénéfique se répand dans les huit azimuts, les quatre états du peuple dans la sûreté de leur demeure coulent des jours paisibles. Cela dit, saisi d'une crainte révérentielle, je dépose mon pinceau :

Ah pure merveille
feuille verte feuille naissante
au soleil qui brille ,,

→ Haïku International n°76

3 haïkus en français :

Une main tendue,
on passe sans donner,
ils sont si nombreux...
Daniel RICHARD

Pour les champignons
arbres et taillis gardent
la loi du silence
Jacques FERLAY

Ma femme enceinte
En elle a deux cœurs qui battent,
Et la neige tombe...
Seegan MABESOONE

→ Maisons bleues de Patrick Joquel

illustré par Nathalie de LAURADOUR

D'abord d'admirables illustrations de Nathalie de Lauradour qui invitent à la contemplation et à la méditation et semblent précéder les textes plutôt que les accompagner. Ceux de Patrick Joquel sont une suite de gammes répétées sur des toits qui cherchent leur identité, une série de variations sur le thème *je connais des maisons...*, dont chacune semble le porte-parole des hommes qui l'habitent et disent leurs sentiments aussi bien que leurs défauts.

Ces maisons-là ont beau se hausser du toit, se prendre pour les géants bleus de la haute connaissance, elles en savent moins sur la douceur de vivre qu'un cabanon sous les oliviers.

A. P. - Lire en Vendée

Source : <http://www.soc-et-foc.com>

→ Haïkus de prison de Lutz Bassmann

Edition Verdier - ISBN 978-2-86432-536-9 - 9,80 €

"On ne peut plus comme avant contempler les fleurs de cerisiers ni philosopher avec des amis autour d'une coupe de vin. Désormais, quand on regarde les nuages, c'est à travers les barbelés." précise la quatrième de couverture. Le lecteur est prévenu. Ce livre n'est pas composé de haïkus traditionnels.

C'est plutôt une suite de poèmes brefs (dont certains haïkus) qui composent une histoire : un prisonnier est transféré par train, avec ses co-détenus, vers une lointaine destination où ils devront abattre des arbres dans le froid. Des événements sans importance succèdent à des moments forts, et, petit à petit, nous découvrons l'univers de la prison et des travaux forcés, la brutalité des détenus et de leurs gardiens, ainsi que le caractère de certains personnages.

Une intéressante expérience littéraire!

Avant de signaler la mort du chauve
on se partage
ses cigarettes

Les soldats comptent et recomptent
il est pourtant improbable
qu'un détenu rôde parmi nous

Soudain pendant l'appel
je pense au jour où plus personne
ne criera mon nom

→ Du rouge aux lèvres – Haïjins japonaises

traduction de Makoto Kimmoku & Dominique Chipot
La Table ronde, Paris, 2008

Quelques anthologies de poètes de haïku originaires du Soleil-Levant ont été publiées en français mais aucune n'a accordé une telle importance aux femmes poètes. Et c'est là, le grand mérite *Du rouge aux lèvres* : offrir à la francophonie la poésie d'auteures, lues, la plupart du temps, sinon en japonais du moins en traduction anglaise. Quarante auteures sont présentées dans l'ordre chronologique de leur naissance – de Chigetsu Kawai née vers 1640 à Ayaka Satō née en 1985. Mentionnons déjà les noms de Hisajo Sugita (1890 – 1946), Masajo Suzuki (1906 – 2003), Nobuko Katsura (1914 – 2004), Momoko Kuroda (1938 -), Madoka Mayuzumi (1965 -).

La force d'une image peut parfois rendre les mots superflus. Dans le cas d'une œuvre littéraire, c'est l'agencement des mots du poème, dans ce cas-ci traduit, qui évoque une image. Qu'on enlève au poème ses mots, l'image perdure.

Épais brouillard –
Je me couche en embrassant mon sein,
ôté demain.

Mariko Koga (1924 -), maîtresse de haïku de M. Kimmoku

Mon père ne doit pas mourir.
Il faut
qu'il scie des blocs de charbon.

Aya Shōbu (1924-2005)

Une section du livre, soit 12 poèmes sur quatre pages, est consacrée à une année dont je tairai le nom car trop honteuse pour l'humanité. Les traducteurs disent avoir voulu « partager (ces haïkus sur la bombe A) dans l'espoir qu'ils puissent contribuer à faire réfléchir chacun de nous sur les atrocités de la guerre... ». J'ajouterai, et à faire en sorte qu'elles ne soient plus jamais renouvelées... quitte à envoyer aux chefs d'états actuels et futurs ces poèmes dans le but de les encourager à travailler à l'instauration d'une paix universelle et durable.

Sous un soleil brûlant
je ramasse dans un seau
les os chauds.

Sumiko Tsujimura (Hiroshima)

Ma sœur, morte brûlée,
tient toujours à la main
son ombrelle décorée.

Ishi Funazū (Nagasaki)

Avant de clore, faisons donc un tour du livre, en mentionnant ses plus et ses moins.

- Ses moins : haïkus en phrases complètes incluant majuscules et ponctuation; absence de Niji Fuyuno (1943-2002).
- Ses plus : présentation visuelle (pages couvertures rouge et vert); graphisme et fonte des pages intérieures; papier mat, genre parchemin sans rugosités; disposition des poèmes; édition bilingue : caractères chinois et japonais, translittération en rōmaji (transposition d'un alphabet autre en alphabet latin), traduction en français; notes biobibliographiques sur chacune des 40 auteures.

Janick Belleau, pour Ploc!

„Textes très délicats, tendres, sensuels, qui, au-delà de leurs mérites littéraires donnent accès à un univers, une civilisation.”

Robert Colonna d'Istria, Corsica, Juin 2008

„Une anthologie 100% féminine. Un recueil d'images capturés dans de brefs poèmes à lire d'une seule respiration.”

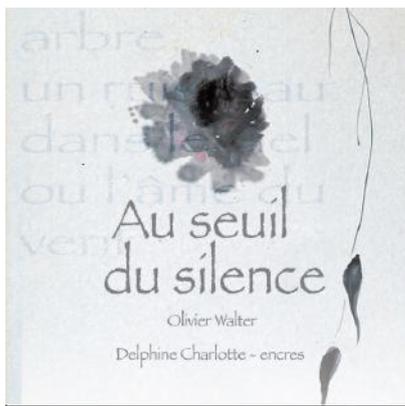
Marie Rogatien, Le Figaro, 24 Mai 2008

Ce livre a également été présenté par Monique Atlan dans son émission „*Dans quelle éta-gère*” sur France2 les mercredi 18 et jeudi 19 juin.

Retrouvez l'enregistrement de cette émission sur le site :

<http://programmes.france2.fr/dans-quelle-etagere/index-fr.php?page=accueil>

➔ **Au seuil du silence d'Olivier Walter et Encres de Delphine Charlotte**



Ce livre se lit comme une histoire dont la narration est silence vivant. Il est né de la rencontre de textes – haïkus et poèmes en prose – et d'encres en couleurs. Deux disciplines artistiques et un seul esprit : une unité intérieure en laquelle se nouent

l'infime et l'infini ;
l'indéfini et le tangible ;
l'affectif et l'ineffable...

Autant de rendez-vous avec l'altérité et soi-même où l'Homme, pareil à la résistance au vent d'une aile d'oiseau dans les airs fend l'espace vers des îlots de lumière... Le haïku est un point de transparence dans la tourmente des flux humains et cosmiques ; une goutte de lumière dans l'opacité des jours voilés de fausses certitudes. Il est

un hommage à la complexité du réel et à sa paradoxale évanescence ; il est résolution des contraires et traversée émerveillée de l'ordinaire et du quotidien. Son intensité rend grâce à la densité du monde et révèle des scènes tissées d'éphémère et d'immanence. Le haïku est émergence amusée et grave d'un mystère serti dans le concret :

*à elle seule
la branche d'un pin au soleil
soutient la montagne.*

Entre textes et encres, point d'illustrations ! Il s'agit d'un jeu rythmé de résonnances : sobre exultation du courant de vie et calme exaltation ; profond recueillement et ironie douce sous-tendent l'éclosion du tout-possible... Chaque page est espace chromatique versifié ou poème pictural. Des motifs floraux courent le long de chacune

d'elles et soulignent, estompent, élargissent, ponctuent un mot, une image, et rappellent que les haïkus ont entrelacé leurs lignes de force avec des fils d'Ariane...

*De fleurs en fleurs
un papillon poursuit
sa propre lumière*

Cet ouvrage sera en vente au prix de 22 euros.

La souscription est fixée à 18 euros. Envoyer vos coordonnées accompagnée de votre chèque à Aléas, 15 quai Lassagne, 69001 Lyon. <http://www.aleas.fr>

7. La vie de l'association pour la promotion du haïku:

7.1 Nouveautés sur le site

Le site est évidemment mis à jour régulièrement.

Mais nous voulons vous signaler la création de deux nouvelles pages pour vous (membres ou non):

- Liens : Cette page essaie de recenser les sites & blogs consacrés au haïku. Vérifier les infos, et signalez nous les erreurs ou omissions, SVP.
N'oubliez pas également de noter le site de l'association et Ploc ! dans les liens de votre site/blog, si cela n'a pas encore été fait. Merci.
- Animateurs : Si vous avez l'habitude d'intervenir pour des ateliers d'écriture de haïku, faites-vous référencer sur la page « [atelier](#) » de l'association. C'est gratuit et sans engagement. Cela peut vous servir !

7.2 L'anthologie de haïkus sur les mêmes thèmes que ceux choisis par René Maublanc en 1923.

Le choix a commencé.

La liste des auteurs sélectionnés, publiée sur le site, est consultable à la rubrique 'appel à textes'.

Cette page sera régulièrement mise à jour.

Vous pouvez continuer à participer, les thèmes ne sont pas épuisés (voir rubrique « projets et rencontres » ci-dessus).

Informez nous !

Editeurs, auteurs, responsables de revues, de concours, d'expositions ou de manifestations diverses sur le haïku, pensez à informer Ploc ! (promohaiku@orange.fr).

Ploc ! - la lettre d'information gratuite sur le haïku, diffusée à près de 700 lecteurs, par l'association pour la promotion du haïku – publiera vos annonces.



Directeur de publication : Dominique Chipot

Si vous ne voulez plus recevoir cette lettre d'information, adressez nous un courriel.